



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

# Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 6 avril 2025 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême — Année C

**« Celui d'entre vous qui est sans péché,  
Qu'il soit le premier à jeter une pierre »**

## Évangile selon Jean (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : *« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »*

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

*« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »*

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda :

*« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »*

Elle répondit : *« Personne, Seigneur. »*

Et Jésus lui dit : *« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »*

– Acclamons la Parole de Dieu –

## Homélie (Père Bernard MOEGLE)

Les yeux, le regard, peuvent être une arme terrible pour condamner quelqu'un. Et ceux qui ont saisi la femme adultère ne s'en privent pas. Ils sont même prêts à condamner Jésus lui aussi, s'il se met contre la loi de Moïse.

Mais nous allons voir que le regard peut être aussi une merveilleuse source de vie. Jésus baisse les yeux, il ne veut pas faire partie de ces bourreaux. Il garde le silence en écrivant sur le sable. Et tout-à-coup il trouve cette phrase géniale : *« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre ! »*

Ses yeux appellent ses adversaires à détourner leurs regards de cette femme, et à les retourner vers eux-mêmes, pour qu'ils se voient tels qu'ils sont. Le regard de Jésus est devenu en quelque sorte libérateur, puisqu'un grain de lucidité leur a révélé leur mal intérieur.

Jésus et la femme se retrouvent seuls. Dans les yeux de Jésus, elle devine tout de suite qu'il lui propose de changer de comportement. Elle peut recommencer à vivre pour construire un avenir nouveau. Elle est libérée de cette impasse où elle se trouvait parce qu'elle a mal aimé.

Le regard de Jésus révèle un Dieu qui nous connaît bien : « Quand je me lève ou quand je me couche, tu le sais », dit le psaume 139. Impossible d'y échapper, mais ce regard ne doit pas nous faire peur. Si le Christ est présent jusqu'au creux de notre mal, c'est pour nous en délivrer.

Il souffre du péché que notre liberté choisit, mais son amour miséricordieux ne désespère jamais des pécheurs que nous sommes. Même si notre cœur nous accuse, dit St. Jean, Dieu est plus grand que notre cœur.

Trop souvent, notre cœur est aveuglé par la peur, l'antipathie, ou la rancune. Et notre œil devient alors une arme de défense ou d'attaque. Nous ne voulons pas reconnaître ce qu'il y a de bien chez les autres, et nous préférons les mépriser.

Pour éviter cela, nous pouvons tourner notre regard vers celui de Jésus qui nous dit : « Je suis la lumière du monde ». Alors, notre regard pourra devenir à son tour libérateur pour les autres. Notre regard bienveillant pourra les arracher au découragement. Il pourra les aider à reprendre confiance en eux-mêmes et dans l'avenir.

Notre regard, surtout, recevra de Jésus la capacité de pardonner, comme lui-même l'a fait en toute circonstance.

